

Dynamiques africaines

Participation des prépas ECE1 du Lycée François Couperin au
8° Festival de Géopolitique de Grenoble / Du 16 au 19 mars 2016



Quatre jours de conférences

La participation très remarquée de nos étudiants sélectionnés au concours de géopolitique : Simulation de négociations à l'ONU en 2037 !

Clémence Sauvé et Bilel Setti



Ils représentaient la Turquie

Géopolitique fiction :

Une situation économique prospère entre 2018 et 2031

Après la période d'instabilité économique issue de la crise des subprimes de 2007, l'économie mondiale subit en 2017 une nouvelle crise économique en raison de l'explosion de la bulle spéculative des gaz et huiles de schiste. Celle-ci fut violente mais ses conséquences furent moins longues que celles de la précédente crise, puisqu'elles se sont étalées sur deux ans seulement. L'économie mondiale a ensuite connu une période de croissance soutenue et ininterrompue de 2018 à 2031.

La crise économique de 2031 et ses conséquences

En septembre 2031, l'éclatement concomitant des bulles financière et immobilière en Chine et aux États-Unis devient une crise économique mondiale des plus violentes jamais connue. Les bourses mondiales dévissent et perdent 50% en six mois. Un vent de panique s'empare des institutions financières. Les banques centrales européenne et américaine affichent des positions divergentes qui contribuent à accentuer la perte de confiance de l'ensemble des acteurs. Le marché des devises

devient extrêmement volatile. La spéculation entraîne l'affaiblissement de pans entiers des économies occidentales des pays qui n'ont pas su déployer une politique de réformes structurelles à la hauteur des enjeux.

Cette crise économique a pour effet majeur de déstabiliser l'establishment politique et fragiliser les gouvernements en place qui ne savent plus comment faire pour rassurer les opinions publiques de plus en plus contestataires.

Cette révélation fait s'effondrer l'économie mondiale. En 2031, la planète connaît une récession de -2,1%, -3% en 2032, -0,5% en 2033...

Tout s'accélère en 2031 avec la crise économique qui touche l'Afrique de plein fouet. La situation économique de l'Ethiopie est délicate, et Addis Ababa ne veut surtout pas réitérer le modèle de son voisin sud soudanais. Pour compenser l'arrêt brutal des investissements internationaux, l'Ethiopie décide de redynamiser son agriculture en autorisant l'utilisation de l'eau du barrage Renaissance pour l'irrigation (2032). Cela est le fruit d'une âpre négociation entre l'Égypte, le Soudan et l'Ethiopie, celle-ci étant finalement autorisée à irriguer dans des propensions très limitées. L'Égypte prend de plus en plus conscience de son incapacité à gérer seule ce fleuve de près de 7 000 km, et à empêcher les autres pays d'utiliser ses eaux. Le Caire joue donc la carte de la négociation pour limiter les volontés d'utilisation extensive du Nil bleu par l'Ethiopie.

En 2036, la sécheresse la plus grave depuis les années 1930 fait rage en Afrique de l'Est. En 2035, 70 000 personnes seraient décédées du fait du manque d'eau et de nourriture et 2036 s'annonce encore pire. **Le mécontentement est de plus en plus grand dans la population et se cristallise autour de la non-utilisation par Addis Ababa de l'immense réserve d'eau créée par le barrage Renaissance...**

Parmi les conférences très appréciées :

- **Que dire des émergences africaines?**

Intervenant(s) : Thierry HOMMEL, Conseiller scientifique - Futuribles

- **L'eau et le feu: Conflit ou coopération autour de l'or bleu en Afrique**

Intervenant(s) : Christian METZ, Professeur de géopolitique-Université du Temps Libre de GAP

Animatrice : Lina ISMAIL- GEM en Débat

- ## • **Africa Debt Rising**

Intervenant(s) : Paul ADAMS, Consultant - Africa Research Institute

- **La disparition du lac Tchad : un mythe hydropolitique**

Intervenant(s) : Géraud MAGRIN, Professeur - Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

- ## • **La micro-finance, un outil efficace en Afrique**

Intervenant(s) : Michel CAUZID, Membre du Conseil d'administration - Oiikocredit CAR

- ## • Stratégies bancaires en Afrique de l'Ouest et du Centre

Intervenant(s) : Jean-Pierre CHAUSSINAND, CECDI ; Koly KEITA, Associé - Geneva Development Capital

- Discussion : Femmes africaines en devenir en Afrique subsaharienne

Intervenant(s) : Catherine COQUERY-VIDROVITCH, Professeur émérite-Université Paris Diderot ; Elizabeth CREMIEU, Auditrice – IHEDN

- Émission de radio : Géopolitique, le débat En direct et en public

Intervenant(s) : Marie-France CHATIN, Journaliste - RFI

- L'Afrique du Sud a toujours été en Afrique

Intervenant(s) : Célia HIMELFARB, Maître de conférences -Sciences Po Grenoble

- ## • Villes et classes moyennes dans l'Afrique d'aujourd'hui

Intervenant(s) : Pierre JACQUEMOT, Chercheur associé - IRIS



- Le paradigme africain de la puissance

Intervenant(s) : Christophe VALLEE, Professeur agrégé de philosophie en CPGE - Lycée Jean-Baptiste Corot (Savigny)

- L'Afrique est - elle si bien partie ?

Intervenant(s) : Sylvie BRUNEL, Professeur des universités à Paris-Sorbonne

Animateur : Christophe AYAD, Le Monde

- Les paradoxes de l'aide au développement au Burkina Faso

Intervenant(s) : Bertrand SAJALOLI, Maître de conférences - Département de Géographie - Université d'Orléans

A suivre ... les étudiants ont analysé leurs conférences préférées ...

Échange : Rencontre avec *Alternatives Economiques* et *Alterécoplus*

Rencontre avec Yann Mens, rédacteur en chef d'Alterécoplus.

Le magazine fut fondé dans les années 1980, avec tout d'abord une volonté pédagogique, visant notamment un public de lycéens et d'étudiants. Au lancement du journal, il n'y avait pas réellement d'autres possibilités que de le fonder par le biais de professeurs, qui rédigeaient alors eux-mêmes les articles. La production mensuelle était d'environ 90 000 exemplaires, avant qu'il n'y ait une démocratisation du lectorat. Yann Mans souligne qu'il y avait dans les années 1980 un déficit de pédagogie, autrement dit un manque d'analyse pouvant éclairer les jeunes lecteurs, dans les journaux, d'où le commencement d'*Alternatives économiques*.

Aujourd'hui, Yann Mens remarque l'accélération constante de l'information, notamment avec l'information en continue des médias. Il y a un phénomène de chaînes d'information, avec des faits non mis en perspective, ce qui peut nuire à la qualité de cette dernière. Yann Mens remarque donc un manque d'approfondissement et de recherches de la part des médias de nos jours. Il note également que la population souhaite de moins en moins payer pour obtenir une information, notamment parce que l'information est de plus en plus mise en ligne sur Internet. Pour la population, l'écran et le numérique induisent une gratuité de l'information. Avant le passage au numérique, la population trouvait normal de payer pour le journal papier, mais plus maintenant que l'information circule majoritairement gratuitement sur Internet. Yann Mens nous assimile alors à des « consommateurs » d'information, et nous met également en garde contre les « présumés évidences », et souligne enfin l'importance de l'analyse des auteurs, autant d'articles que de livres.

Actuellement, le journal connaît des problèmes de financement à cause de cette rapidité de l'information sur Internet. *Alternatives Economique* est un journal fonctionnant en

coopérative, c'est-à-dire que seuls les salariés financent leur journal, ce qui nécessite beaucoup d'investissement individuel, mais également financier. Malgré les difficultés, Yann Mens nous explique que ce fonctionnement en coopérative permet l'indépendance, autant au niveau de la présentation de l'information que du contenu des articles.

La rédaction a donc essayé de sortir de ses habitudes, en éditant, par exemple, régulièrement des numéros hors-séries, qui fonctionnent assez bien, mais sur une courte période, ce qui ne permet pas une rente suffisante pour le journal. De même, Yann Mens nous explique que la rédaction a essayé de décentrer son regard de ses habitudes intellectuelles et d'écriture, pour éventuellement relancer la demande pour *Alternatives Economiques* et *Alterécoplus*. Ils essayent également de pallier la frustration d'une publication mensuelle, qui ne peut pas réussir à être exactement dans l'actualité lorsque celle-ci arrive. Cela pose problème notamment pour les questions géopolitiques, les points de vue étant ceux d'une actualité passée déjà de deux ou trois semaines, les articles étant rédigés à l'avance. Enfin, le passage au numérique ayant été suggéré par un participant à la conférence, Yann Mens nous explique que ce passage au numérique est difficile, surtout pour une petite entreprise ayant des difficultés à relancer une demande en diminution. Ainsi, depuis 2012, l'avenir du journal est incertain.

Marine Eon, ECE1